

"Je suis une croyante aux frontières"

Article de Christophe Henning paru dans Panorama de Juin 2009 dans la rubrique Conversation et intitulé : "Je suis une croyante aux frontières" (Hélène Lasida).

Cet article est dense. Le groupe a choisi d'approfondir les points suivants :

- **C'est le manque qui met l'homme en marche :**

L'exil des grands-parents d'Hélène Lasida est provoqué par le manque de ressources qui les pousse à quitter leur pays. On peut lui reprocher de ne pas parler de la douleur de la séparation. Cette remarque amène à évoquer **la grande douleur** qu'éprouvent grands-parents et petits-enfants lorsqu'ils sont privés de contact à cause d'une mésentente familiale.

En famille, les difficultés mettent-elles "l'homme en marche"?

Les différends entre les membres d'une même famille ne sont pas constructifs; néanmoins ils peuvent les rendre plus combatifs et plus inventifs.

- **Prier la vie :**

Pour reprendre la formule de Sainte Thérèse de Lisieux : " Il faut toujours prier comme si l'action était inutile et agir comme si la prière était insuffisante."

Se rappeler les mots du Cardinal Suhard à ses prêtres : "**Tout dépend de Dieu, tout dépend de vous**"

La Foi dans tout cheminement est importante. Elle ne supprime pas les souffrances, elle aide seulement. Pour certains, si on se sent aidé, la souffrance est moins grande; pour d'autres, non.

La Foi est quelque chose de très personnel:

"Quand j'ai perdu mon mari, j'ai été bouleversée, mais j'ai la chance de croire en une vie spirituelle; il est encore avec moi. Je comprends des choses grâce à lui."

"**C'est la grâce du mariage**" avait dit un prêtre.

"Nous, Chrétiens, devrions avoir envie de partager cette joie de vivre et cette espérance"

"Bien que n'étant pas mariée mais ayant partagé pendant 25 ans la vie de mon compagnon défunt, je lui parle toujours et lui demande conseil. C'est une présence qui m'aide, car nous avons une confiance absolue l'un dans l'autre"

"On accepte plus facilement sa propre souffrance que celle de ceux qu'on aime"

- **Il n'y a pas de Création possible sans traversée de la mort, du vide et du manque :**

On peut éprouver une espérance qui fait agir sans éprouver de manque.

Le désir d'un changement de situation n'est pas forcément provoqué par un manque.

Penser qu'un manque est toujours à l'origine d'une "création" est une vision pessimiste de la vie.

Dans les relations familiales, que faire si, en face, l'amour est refusé?

On a l'impression quelquefois que lorsque certains ont coupé les ponts, plus on veut se réconcilier, plus on est rejeté. On est plus efficace en ne faisant rien mais il est dur d'accepter l'inefficacité.

Comme le conseille Thérèse de Lisieux, **il faut faire effort pour que le sourire ne soit pas une grimace**. Penser à la douleur extrême de Jésus à son agonie. La douleur peut-être physique ou morale. Il faut respecter la douleur. L'acceptation traduit l'amour.

En conclusion: le Christ est l'exemple. "Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie" (Jn 14,6). L'Eucharistie n'est pas un sacrifice sanglant, Jésus accepte librement de mourir pour la multitude.

C'est l'Amour qui sauve et pas la Croix.